

Mensuel gratuit  
Siège du journal  
MPT de Saint-Pierre  
Tél 02 98 45 10 92  
echodesaintpierre@orange.fr  
<http://echodesaintpierre.voila.net>

# L'ÉCHO de Saint-Pierre Quilbignon

N° 245 septembre 2012

## Un club d'aquariophilie à Saint-Pierre



Cela fait environ 30 ans, qu'un club d'amateurs aquariophiles a vu le jour sur la rive droite. Fort de 57 adhérents et de son nouveau président Hervé Corduan, ce club gère une dizaine d'aquariums d'une capacité de 450 litres à 1500 litres d'eau douce ou d'eau de mer.

Jetez un œil dans votre intérieur. Ne manque-t-il pas quelque chose : un élément décoratif, un objet

attractif, une pointe d'originalité, une note vivante ? Un aquarium pourrait être la réponse. C'est un fascinant paradis subaquatique miniature, un îlot sur le quotidien, une invitation au rêve.

### Qu'est-ce que l'aquariophilie ?

L'aquariophilie est le loisir qui consiste à s'occuper d'animaux et de plantes aquatiques dans un aquarium ou un étang en recréant l'aspect esthétique d'un milieu aquatique.

La reconstitution d'une nature sauvage et lointaine transporte l'observateur, le fait rêver et le relaxe. On définit l'aquariophilie comme le fait de maintenir des poissons en milieu clos pour l'agrément et non pour l'alimentation. Le marché de l'aquariophilie connaît une croissance constante et forte grâce notamment au nouveau système d'éclairage et de filtration indispensable à la santé des animaux et plantes aquatiques.

Les aquariophiles, les pisciculteurs et les scientifiques travaillent avec les mêmes organismes, cependant

leurs motivations sont bien différentes.

Les scientifiques travaillent sur des investigations de biologie, d'écologie, de soins et de sauvegarde des espèces ... Allez visiter Océanopolis.

Les pisciculteurs travaillent pour l'alimentation, en eau douce ou en eau de mer.

Les aquariophiles le font pour le plaisir et dans la sérénité de voir évoluer leurs poissons, coraux ou crustacés chez eux dans leur salon.

### Dans la pratique du club

Le recours à l'eau douce est recommandé aux débutants parce que plus facile à mettre en place et meilleur marché. Ceci demande moins d'équipements. Les espèces de poissons colorés tels que le guppy, le platy, ou le xipho sont peu exigeants et tolérants face aux erreurs du débutant ; on les trouve bien sûr au club. Les milliers d'espèces de poissons d'eau douce tropicale font que les passionnés d'aquariophilie qui consacrent tout leur temps à leur passion ont peu de risque de s'ennuyer.

Il existe au club 7 aquariums d'eau douce, poissons et crustacés. Un aquarium d'eau de mer dit récifal accueille poissons, coraux, anémones et crustacés. Un aquarium contient des écrevisses bleues de Floride. Un aquarium est réservé aux poissons asiatiques et un autres aux cyclidés, poissons des lacs africains Tanganica et Malawi.

Il est possible de construire son propre aquarium et de l'équiper au club.

Le club vous invite à assister aux soirées a thème sur l'aquariophilie : vous y serez toujours bien accueilli !

# Balade nature et patrimoine

## le travail de l'eau



seront l'occasion d'échanger avec les intervenants de Mémoire de Saint-Pierre et Bretagne Vivante sur le patrimoine naturel et bâti et sur les différentes utilisations de l'eau en ces lieux.

Au retour, un délicieux **goûter** vous permettra de prolonger vos échanges en toute convivialité !

Renseignements : 02 98 00 81 70

Bus : lignes 2 et 4 (Hôpital cavale)

Tram : station Vali-Hir (correspondance avec ligne 4)

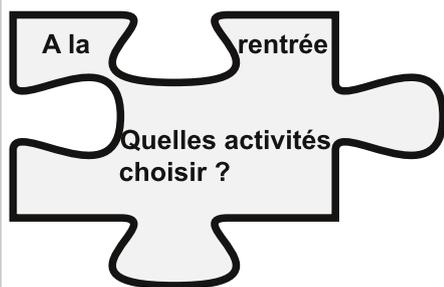
Le **Conseil Consultatif de Quartier** organisera le 16 septembre à 14h sa 3ème balade nature et patrimoine au départ du Fort du Questel avec le soutien de la **Mairie de Saint-Pierre** et des **associations partenaires** : Légion Saint-Pierre, Patronage Laïque de la Cavale Blanche, Mémoire de Saint-Pierre, Bretagne Vivante, MPT de Saint-Pierre, Mieux Vivre sur la Rive Droite.

C'est une **découverte** d'environ 6 km, du fort, des ruisseaux de Saint-Pierre et des bords de la Penfeld qui vous sera proposée. Le thème retenu par les organisateurs - le travail de l'eau - vous permettra de comprendre comment nos aînés ont utilisé cette précieuse ressource.

4 **pauses conférences** tout au long du parcours,



CG et JL



Il existe sur la Rive Droite plus de **100 associations culturelles** ou sportives .

La plaquette de la Ville présentant l'ensemble des **activités socio-culturelles** ainsi que celle de l'Office des Sports seront disponibles prochainement.

Afin de faciliter vos recherches, voici la liste des principaux lieux d'activités sur la Rive Droite, où des portes ouvertes sont organisées en septembre.

### Centre Social de Kerangoff

rue Franchet d'Espérey  
02 98 45 16 96  
[http://www.wiki-brest.net/index.php/Centre\\_Social\\_de\\_Kerangoff](http://www.wiki-brest.net/index.php/Centre_Social_de_Kerangoff)

### Centre Social de Kerourien

(Couleur Quartier)  
rue Père Ricard  
02 98 34 16 40  
[www.couleurquartier.infini.fr/](http://www.couleurquartier.infini.fr/)

### MPT de Saint-Pierre

25 rue Victor Eusen  
02 98 45 10 92  
<http://mpt.desaintpierre.pagesperso-orange.fr/>

### MPT du Valy-Hir

1 rue Frères Goncourt  
02 98 45 10 95  
[mpt-valy-hir.infini.fr](http://mpt-valy-hir.infini.fr)

### Patronage Laïque Le Guoill

15 rue JF Tartu

02 98 05 54 37

<http://www.patrolegoouill.infini.fr/>

### P. L. Cavale- Blanche

10 rue Hegel  
02 98 45 86 43  
[www.plmcb.infini.fr/](http://www.plmcb.infini.fr/)

### P. L. Recouvrance

2 rue L. Legendre  
02 98 45 06 90

Renseignez-vous auprès des structures citées ci-dessus ou auprès des Mairies de Saint-Pierre et des Quatre Moulins.

### Mairie des Quatre Moulins

200, rue Anatole France  
02 98 00 85 40

### Mairie de Saint-Pierre

26, rue Jean-François Tartu  
02 98 00 81 70

# Droit de grève

## La genèse

De tous temps l'anse fut un lieu de mouillage, les embarcations y étaient protégées au lieu-dit "Maison Blanche" par la Pointe du Portzic. Il y a 65 ans les premières cabanes apparurent, affirmant la liberté retrouvée de l'immédiat après-guerre. C'était alors anarchique, joyeux, dans un esprit de solidarité et de convivialité qui perdure encore clairement. La prolifération des abris et des mouillages généra une nécessité de réglementation et d'organisation (les collisions sur l'eau n'étaient pas rares) ; l'Amicale des Plaisanciers des Marinas de Brest (APMB) vit le jour en novembre 1975.



les baraques de Maison  
Blanche

## Maintenant

La fonction essentielle des cabanes est d'y stocker du matériel de pêche et de nautisme, il y en a une soixantaine (2/3 à l'ouest, 1/3 à l'est) et par ailleurs 131 mouillages. L'achat d'un bateau basé à la Maison Blanche inclut parfois la cabane correspondante. Ces

constructions sont officiellement tolérées par les collectivités, il est néanmoins interdit d'en bâtir de supplémentaires ; elles peuvent être vendues ou léguées.

Ce petit monde sympathique est un peu à l'étroit. Le terrain des cuves à mazout désaffectées de la Marine Nationale (parking côté 4 Pompes) ferait bien son affaire pour ériger une structure qui accueillerait le bureau de l'association. Les tractations sont entamées, via la mairie de Brest.

L'autre projet actuel (et urgent) est le doublement en largeur de la cale afin de fluidifier et faciliter les manoeuvres de mise à l'eau.

Les annexes permettant de rejoindre les bateaux sont disposées sur un râtelier ou à même les galets.

Comme tous les lieux agréables, pittoresques, tranquilles, cette agglomération entre terre et mer a aussi une fonction sociétale. On s'y retrouve, on y cause, on y rit ; c'est une vraie communauté, au sens noble du terme. Les couleurs vives et bigarrées judicieusement choisies par des âmes artistes ou le hasard et les fonds de pots ajoutent à l'agrément de l'endroit, elles ont souvent inspiré peintres, photographes, voire poètes :

*« Et surgirent d'infertiles galets  
Masures, cabanes, de bric et de broc  
Parfois recouvertes d'arcs-en-ciel  
Toujours habitées par l'océan »*

Allez-y voir, on y est bien.

JLC

Merci à Fanch Crozon, Président de l'APMB.

## Dernière minute...

### « Saint-Pierre : un patrimoine, une histoire, un avenir »

Le quartier de Saint-Pierre connaît d'importantes évolutions urbaines. A la demande de la mairie de quartier, une **exposition itinérante** a été réalisée par 3 étudiants en première année de master « Gestion des patrimoines architecturaux, artistiques et culturels » à l'IUP du Patrimoine de Quimper (UBO). Elle retrace l'histoire de Saint-Pierre, avec une approche particulière sur l'extension moderne du quartier, et plus spécifiquement le projet d'aménagement de

la Fontaine Margot.

L'exposition est présentée en mairie de quartier de Saint-Pierre, du 1er au 30 septembre 2012, aux heures d'ouverture de la mairie de quartier. Elle sera ensuite présentée dans d'autres équipements du quartier et mise à disposition des écoles, collèges...

*Nota : vous retrouverez la rubrique "Les brèves" dans le prochain numéro de l'Echo.*

# Les talus à Saint-Pierre



**Dans la campagne à Saint-Pierre, comme dans toute la Bretagne, on trouvait avant 1940 des kilomètres et des kilomètres de talus limitant les parcelles dont certaines n'excédaient pas 20 ares.**

## Récupération du bois

Sur les talus, les souches de chênes abondaient. Selon le droit rural, il était précisé que la coupe du bois n'était autorisée que tous les neuf ans et tout arbre abattu devait être remplacé.

Après la coupe, tout était récupéré : les gros morceaux mis en stères et le reste en fagots. C'était tout un art pour assembler les petites branches ; une des difficultés était de trouver les liens (les scodous) : le plus souvent, on utilisait des repousses d'orme et de chênes pour leur finesse et leur souplesse. Les meilleurs fagoteurs arrivaient à faire près de cent fagots dans la journée.

Le gros bois servait pour le chauffage. Sur un bail notarié, le locataire du manoir de Kerivin Vao devait fournir annuellement 7 cordes de bois (21 stères) ; ces dernières étaient livrées sur le quai de Recouvrance pour y être embarquées en direction de Roscanvel, où résidait le propriétaire.

Les fagots de bois étaient très recherchés par les boulangers car les fours fonctionnaient presque tous au bois à cette époque.

Dans les taillis, le saule et l'orme abondaient, et le bois poussait droit. On y trouvait les manches d'outils (pelle, fourche, faux, etc) ; le houx était réservé aux manches de marteaux ou de masses.

## Entretien des talus

Les talus nécessitaient chaque année une remise en état. Pour ce faire, on coupait les broussailles (le gouzar) à la faucille. Celles-ci, bien séchées, servaient de couverture au tas de betteraves pendant l'hiver, pour les protéger du gel. Il fallait aussi remonter la terre de chaque côté. Le propriétaire était autorisé à prélever 2 largeurs de bêche dans le champ du voisin.

Au lieu du chêne on trouvait parfois de la lande ; coupée et broyée, elle servait à l'alimentation des chevaux qui en étaient très friands.

Pendant la seconde guerre, beaucoup de talus ont été arasés devant les fortifications allemandes pour une question de visibilité.

## Le remembrement

La venue des tracteurs, du gros matériel et le remembrement ont préconisé l'agrandissement des parcelles. On peut voir actuellement des champs de 7 à



*Des chênes sur le talus, à Kerzudal ci-dessus, et à Kerdalaes ci-dessous*



8 hectares d'un seul tenant.

Le bien est parfois l'ennemi du mal. On s'aperçoit de plus en plus des méfaits de ces travaux qui ont causé la disparition partielle de la faune et de la flore. Le talus disparu, plus de bois de chauffage, plus de refuge pour les oiseaux et plus d'abri du vent pour nombre d'animaux. Les eaux de pluie ne sont plus retenues et dévalent très vite en terrain accidenté, provoquant parfois des inondations ; c'est tout un écosystème qui disparaît.

Certains ont voulu y remédier en plantant quelques haies ; c'est bien, mais il en faudrait davantage.

Actuellement on peut encore trouver quelques vieux chênes plus que centenaires sur les talus à Baradozic, route de Kerdalaes, rue Casablanca, à Traon Bihan, à Penmesmadec, dans la rue de Kerzudal ou encore derrière le Débit Vert. Tâchons de les conserver pour les générations futures.

*Jean Pochart*

Responsable de rédaction : Daniel Vanhooland. Rédacteurs de ce numéro : Yvan Clero, Jean-Luc Coat, Christel Guenaire, Jean Louboutin, Jean Pochart.

Imprimeur : Bureau 2000 tél 0298402694 - imprimé sur papier garanti sans chlore. Logiciel utilisé : SCRIBUS.  
Le journal est aidé par la Ville de Brest et fait partie du Collectif des journaux de quartiers brestois.